

Maurice : Le textile et le tourisme durement touchés en 2009

Après trois années de croissance à un rythme soutenu de plus de 5 % par an, la croissance de l'économie mauricienne a été plus modeste en 2009, en raison de la crise financière qui a surtout affecté l'industrie manufacturière et le tourisme. Ainsi, le taux de croissance du produit intérieur brut (PIB) en volume s'établit à 3,1 %. Le PIB en valeur s'élève à 275 milliards de roupies en 2009 comparé à 265 milliards en 2008. Le PIB par habitant progresse de 3 % en valeur, passant de 208 763 roupies en 2008 à 215 063 roupies en 2009.

La consommation finale affiche un taux de croissance en net repli comparativement à 2008 (+ 2,6 % après + 6,0 %). Ce fléchissement est surtout dû à une moindre croissance des dépenses de consommation des ménages, qui s'élève à 2,1 % après 7,0 % en 2008. A contrario, la consommation des administrations publiques augmente de 5,4 % après une année 2008 où des mesures visant à réduire les dépenses publiques avaient contraint la progression à 0,7 %.

L'investissement public repart

La croissance de l'investissement global accélère en 2009, et s'établit à 9,1% (3,6 % en 2008). Cependant, hors avions, la croissance de l'investissement ralentit, s'élevant à 5,0 % en 2009, comparé à 7,2 % en 2008. Après une année 2008 où l'investissement public avait fléchi, le gouvernement mauricien a pris des mesures visant à accélérer les projets d'infrastructure et de bâtiment public. L'investissement public a ainsi fortement augmenté de 62,9 %. Ce rebondissement dans le secteur public a partiellement réduit l'effet du repli de l'investissement privé, qui a subi un déclin de l'ordre de 2,0 % après une hausse de 9,7 % en 2008. L'investissement privé reste concentré dans la construction de bâtiments destinés aux commerces et bureaux, aux hôtels et autres complexes touristiques.

Indicateurs macro-économiques

Indicateurs	2008	2009
PIB au prix du marché (milliards de roupies)	264,9	274,8
PIB par habitant (Roupies)	208 763	215 063
PIB par habitant (Euros)	5 017	4 830
Taux de croissance du PIB (%)	5,1	3,1
Taux de croissance de l'investissement (%)	3,6	9,1
Taux d'investissement (% PIB)	24,6	26,1
Taux d'épargne (% PIB)	16,7	13,7
Solde des échanges extérieurs de biens et services (% PIB) - hors avions	- 14,5	- 9,4
Déficit budgétaires - juillet à juin (% PIB)	3,3	3,0
Inflation (%)	9,7	2,5
Taux de chômage (%)	7,2	7,3

Source : Central Statistics Office



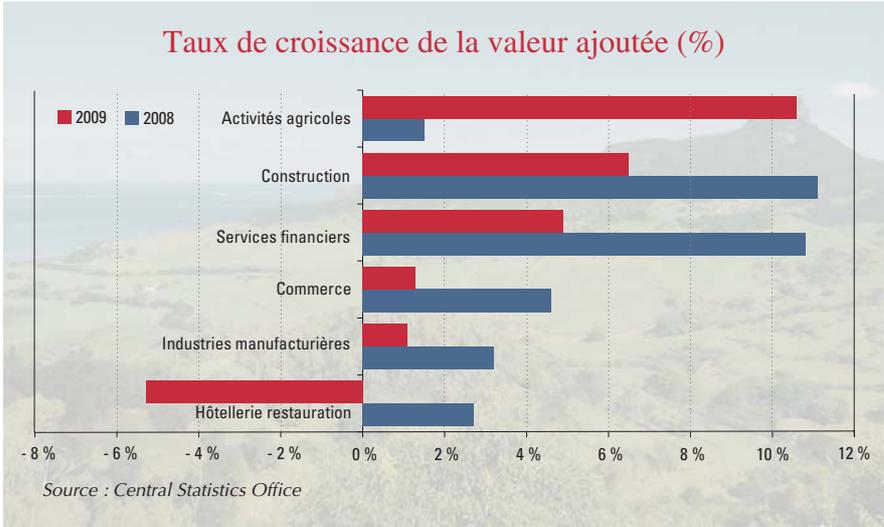
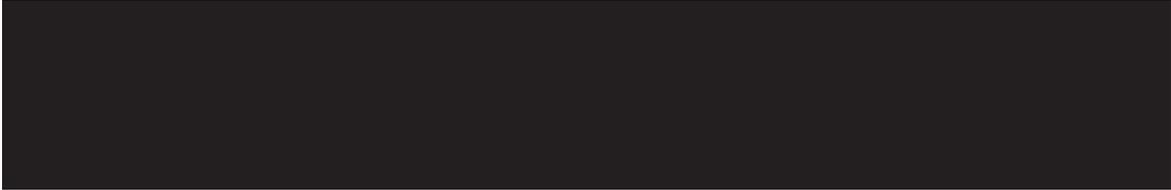
Les échanges extérieurs diminuent

En 2009, le déficit commercial, en repli dans un contexte de diminution des échanges extérieurs, s'éleva à 29,2 milliards de roupies (38,9 Mds de roupies en 2008). Cette baisse est due à l'effet combiné d'une diminution des importations de 17,0 milliards de roupies et des exportations de 7,2 milliards de roupies. À prix constant, les importations de biens ont chuté de l'ordre de 6,1 %, après + 1,3 % en 2008, du fait principalement d'une baisse des importations de matières premières. Les importations de services à prix constant ont aussi diminué de 1,2 % comparé à une augmentation de 2,9 % en 2008. Les exportations de biens ont enregistré une forte baisse de 8,8 % en 2009 (+ 1,9 % en 2008), due à une diminution du volume des exportations des produits de l'habillement

et du textile. Suite à un déclin des revenus touristiques, les exportations de services ont aussi diminué, affichant une baisse de 1,1 % en 2009, après une hausse de 2,6 % en 2008.

L'hôtellerie et la restauration en baisse

La croissance des principales branches d'activité demeure positive bien que réduite vu le contexte de crise économique mondiale, sauf pour l'hôtellerie et la restauration qui a été très durement touchée. La valeur ajoutée à prix constant de ce secteur enregistre un déclin de 5,3 % en 2009 après une hausse de 2,7 % en 2008 et une croissance à deux chiffres en 2007. En 2009, les arrivées de touristes ont été moins nombreuses (871 000 après 930 000 en 2008).



La croissance des industries manufacturières¹, autre secteur clé de l'économie mauricienne, ralentit en 2009. La valeur ajoutée a progressé de 1,1 % à prix constant, après 3,2 % en 2008. Les entreprises orientées vers l'exportation affichent une croissance plus faible de 0,5 %, conséquence d'une baisse de la demande sur les principaux marchés d'exportation.

Les activités liées au commerce ont également ralenti, affichant une croissance de 1,3 % contre 4,6 % en 2008, en raison de la baisse de la consommation des ménages. La valeur ajoutée des services financiers augmente de 4,9 % en 2009, après trois années de forte croissance, soit 7,0 % en 2006, 7,5 % en 2007 et 10,8 % en 2008.

Dans la construction, la croissance reste vive, de l'ordre de 6,5 %, bien qu'en diminution par rapport à 2008 (+ 11,1 %). La relance de projets financés par l'argent

public a permis d'atténuer le net ralentissement dans le secteur privé, suite à l'achèvement de grands chantiers et à un lent démarrage des nouveaux projets (principalement dans l'hôtellerie).

L'activité agricole affiche une nette amélioration en 2009 avec une croissance de 10,6 % contre 1,5 % en 2008. La croissance de la culture industrielle de la canne à sucre s'élève à 15,0 %, avec une production de sucre qui augmente de 15 100 tonnes pour s'établir à 467 200. La production et l'exportation de sucres à forte valeur ajoutée, à savoir le sucre raffiné et les sucres spéciaux, a également contribué à ce bon résultat. L'agriculture hors sucre réalise également une belle performance, avec une croissance de 7,3 % après - 0,4 % en 2008. Des conditions climatiques favorables à la culture vivrière ont conduit à cette amélioration. ■

Ratna APPADU
Central Statistics Office - Maurice

¹ Sont comprises les industries agroalimentaires.